

Étrange héroïne

ÉTRANGÈRE Didier Quesne

Edition Nestiveqnen

Illustration : Sandrine Gestin
Moyen format, 336 pp, 119 FF



Trop souvent, la fantasy classique véhicule des archétypes et sacrifie sur l'autel du manichéisme la profondeur psychologique des personnages. Les femmes y sont décoratives et muettes, ou fourbes et cruelles ; les hommes héroïques et virils, ou malveillants et pleutres ; les fous risibles ou secrètement géniaux. En choisissant comme héroïne de son roman une simple d'esprit brusquement projetée dans un autre univers avec une conscience qui n'est pas sienne, Quesne échappe radicalement à cette tendance. Dans la lignée d'un G.G. Kay, ou d'un Pagel, il nous offre un récit aux personnages travaillés, complexes, profondément humains.

Étrangère, Lirelle l'est à plus d'un titre. Étrangère, d'abord, à ce monde d'hummes et d'humelles qui, comme l'étymologie le suggère, se terrent pour échapper aux cataclysmes saisonniers et ne préservent leur mode de vie qu'en maintenant une hiérarchie figée – elle qui tuait le temps en gardant des chèvres au grand air, avec pour horizon l'infinité de l'océan. Mais étrangère aussi à elle-même, à la conscience qui s'éveille en elle, amplifiée d'une subtilité nou-

velle, radicalement autre. Étrangère enfin à la perturbation occasionnée par sa présence, qui lui vaut d'être la proie de tout ce que ce monde compte de puissants.

Ce livre est excellent – original et distrayant. Certes, on pourrait lui reprocher de n'être pas toujours très explicite sur la nouvelle personnalité de Lirelle. Pourquoi semble-t-elle acquérir certains savoirs et non pas d'autres ? En quoi son ancien moi lui permet-il d'échapper aux préjugés culturels du Mèn-Gi, puis aux pulsions meurtrières du Xénos ? Autant de questions auxquelles Didier Quesne n'apporte guère que des ébauches de réponse. Peut-être parce qu'un homme (un hume) ne peut rester crédible si tout ce qui se passe en lui s'explique aisément.

La fin, sans doute, aurait mérité de plus amples développements. On aurait aimé assister au Conseil des Livres, au changement des vilhumes. Mais soyons justes : seuls les bons livres font regretter de s'achever si vite. Étrangère en fait partie. Ne passez pas à côté.

Nathalie Labrousse